

# LA MODE DE LA MODE

## NOS ENFANTS



Le sujet est vaste puisqu'il comprend aussi bien l'habillement de nos tout petits que celui de nos garçons et de nos fillettes, jusqu'au jour où ils deviennent des jeunes gens et des jeunes filles.

Une règle absolue domine la mode lorsqu'il s'agit de très jeunes enfants: le souci de l'hygiène et les besoins de la croissance.

Et avant de traiter des formes de vêtements, il n'est pas mauvais de s'expliquer sur l'opportunité de découvrir ou de couvrir en hiver nos chers enfants. Faut-il leur faire porter des chaussettes par les temps rigoureux? faut-il laisser à l'air libre leur gorge et leurs bras?

D'abord cela dépend de la santé de l'enfant, de sa résistance ou de sa délicatesse. "L'endurcissement" est une pratique barbare qui revient à la suppression des enfants frêles. Beaucoup vivraient et se fortifieraient avec un régime doux et intelligent. "Il ne faut pas que l'enfant ait froid", il en est de la petite plante humaine comme des végétaux; ils ont également besoin de chaleur pour croître et se développer.

Entre ne pas assez couvrir l'enfant et le couvrir de trop, il y a une marge laissée à l'initiative éclairée de la mère. Le "trop" est aussi nuisible que le "manque". L'enfant ne sera point emmitouflé à la maison, engoncé quand il sort. Si toutes les pièces de l'appartement sont à une température uniforme, laissez vos jeunes enfants et vos fillettes, jambes, cou et bras nus. D'abord, ils sont plus à l'aise, ensuite, ils sont plus gentils. S'ils sont exposés à prendre froid, à s'enrhumer en passant d'une pièce dans l'autre, mettez-leur des guimpes et des bas. Je dis guimpes et pas des cravates. La cravate est un remède en cas de mal de gorge. Autrement elle est nuisible au développement de l'organe; elle le rend frileux et fragile. La guimpe décolletée en rond est parfaite; le col montant ne l'est pas. Pour sortir, couvrez-les selon l'abaissement de la température; s'il fait très froid, mettez-leur des bas chauds, de bonnes chaussures; s'il neige ou si le temps est très humide, ajoutez des guêtres, protégez soigneusement la gorge et les oreilles. Imités les Anglais. On nous les cite souvent comme exemple; on parle volontiers de leurs procédés d'éducation; on s'en autorise quelquefois à rebours du bien.

Les enfants anglais, dit-on, vont à demi-nus par tous les temps; quelle erreur! Regardez les petits Anglais qui jouent dans les parcs de Londres. Ils sont habillés de la façon la plus confortable et la mieux comprise: bas, guêtres, for-

tes chaussures, chaud paletot, gants fourrés, etc., etc.

Entrez dans un magasin et voyez la douillette et parfaite bonneterie préparée pour les enfants.

L'Angleterre, c'est entendu, est le pays du confort. D'ailleurs, les habitudes anglaises diffèrent des nôtres. Leur nursery est très peu chauffée, et les enfants ne sont point exposés à un large écart de température. Nous qui avons souvent à la maison des températures de vers à soie, nous devons procéder avec prudence et ne

fouissant la tête mignonne. Dans la pratique, c'est autre chose; cette longue robe embarrasse les menus petons et gêne les mouvements; la capote aussi gêne l'allure. On a donc supprimé cette forme délicieusement vieillotte pour la remplacer par la robe seyante et commode, dite américaine.

Je ne parle pas aujourd'hui des tout petits enfants. j'y reviendrai; je m'arrête d'abord à la fillette.

Pour laisser toute liberté à la poitrine de se développer, il ne faut ni corset baleiné, ni ceinture. La robe américaine, froncée ou plissée au-dessous d'un empiècement, réalise absolument ce point d'hygiène infantine. Elle est serrée ou non à la taille par une ceinture.

On fait aussi la robe avec corsage plissé d'un seul tenant à la jupe, ou la jupe courte à longue blouse, ceinturée très bas.

Ces formes conviennent jusqu'à douze ans. Il est de mauvais goût d'habiller les fillettes avec des robes à corsage ajusté, de choisir des façons qui se rapprochent de celles des jeunes mamans. Jusqu'à quatorze ou quinze ans, des différences essentielles s'imposent.

Jusqu'à douze ans, les fillettes sont habillées très court, c'est-à-dire que la robe couvre le genoux. Moins serait trop peu et laid. De douze à quatorze ans, la jupe s'allonge peu à peu jusqu'à mi-jambes, pour, à quinze ans, effleurant la cheville.

Ceci, sous réserve de la croissance plus ou moins rapide. Il y a des fillettes de quatorze ans qui ont toute l'apparence de jeunes filles; il serait ridicule de leur dégager les jambes, généralement encore trop fuselées et peu flatteuses. La jupe s'allonge donc à proportion de la taille, en gardant son allure jeune autant que possible.

La robe de fillette ne doit jamais être surchargée de garnitures trop riches. J'entends surtout la robe de promenade. La promenade de l'enfant est un temps de récréation, de jeu, de mouvement. Elle doit être à l'aise et ne pas avoir peur de friper ses broderies, de déchirer ses dentelles et d'encourir une punition. Les pauvres mignonnes, parées comme des chasses, sont les plus malheureuses créatures du monde.

Les chaussures sont plutôt grandes, elles ont des bouts carrés, des talons plats et très bas, ou point de talons. Ceci est très important pour que l'enfant ait plus tard la démarche aisée. Le pied doit grandir à l'aise. Pour sortir, la bottine boutonnée ou lacée, les bas de la même couleur. Pour la maison, le soulier de cuir avec une barrette à bouton.

Les robes de tout aller, pour la classe et la promenade, sont en tissus solides, en serge anglais, en drap épais, en lainages bourrus, en velours de chasse.

## LA MODE DU JOUR



**ÉLÉGANTE "NÉGLIGÉ"** en soie crème garni de plis lingerie et d'entre-deux de valenciennes. Les manches et les pans de l'étole qui orne le devant sont finis avec un volant de soie et de dentelle.

pas exposer nos chers petits à de redoutables transitions.

Ceci posé, parlons toilette:

Il n'y a pas encore très longtemps, la mode préconisait pour les fillettes le costume Greenaway. Il est tout à fait amusant et gentil... dans les albums: robe longue, capote profonde en-